

le plus absolu de l'Europe; c'est à dire, où ils se glorifiaient d'être le peuple le plus serf de ce continent.

Un journaliste anglais disait dernièrement, d'un ton emphatique, qu'encore que ses compatriotes ne jouissent pas de la plénitude de la liberté, ils étaient néanmoins infiniment plus libres que les peuples esclaves du continent de l'Europe. Si ce journaliste eût dit que les Anglais étaient plus libres que les peuples les plus libres de l'Europe, il aurait eu au moins l'air de dire quelque chose.

Un grand-juge d'Angleterre, ou d'Ecosse, disait, il y a quelques années, qu'un sujet britannique était l'être le plus noble qu'il y eût sur la terre. (*A british subject is the noblest being on earth.*) Je souhaiterais fort, comme sujet britannique, que ce grand-juge eût dit la vérité, et que tout le monde en fût bien persuadé; car quand même je serais réduit à exercer le métier de décrotteur de bottes, ou de ramonneur de cheminées, je pourrais toujours aller de pair avec un archiduc d'Autriche ou un grand-duc de Russie; et même, suivant la force des termes, avec quelque chose de mieux.

J'ai lu dernièrement que les professeurs d'une université d'Angleterre ont refusé d'admettre dans leur corps un savant botaniste, parce qu'il n'était pas de leur religion. Ces messieurs étaient apparemment persuadés que la religion et la botanique sont étroitement liées entr'elles; ou que pour bien enseigner la botanique, il faut être d'une certaine religion.

Les Anglais s'expriment d'une manière assez singulière, lorsqu'ils parlent de la fortune de quelqu'un: pour dire qu'un homme est riche de tant; ils disent qu'il *vaut* tant, comme s'ils ne le prisent qu'à proportion des richesses qu'il possède, et comptaient pour rien toutes ses autres qualités: un tel *vaut* 20,000 louis; cet homme ne *vaut* pas 10 louis. Combien valez-vous, disait un officier de justice à un de nos paysans? Je ne me vends pas, monsieur; je ne suis pas un nègre.—Je vous demande combien vaut votre bien.—Ah! ah! reprend le rustre, il me semble que ce n'est pas la même chose!

Les Français, avant la révolution qui a changé presque toutes leurs idées pour le mieux, avaient un préjugé qui n'était guère moins ridicule. Quelques richesses, quelques talens, quelque mérite qu'eût un homme, s'il ne pouvait montrer sur un parchemin un titre de noblesse, c'était un homme de rien. LOUIS XIV ne voulut pas, dit-on, donner l'évêché de Beauvais à BOSSUET, de peur de faire duc et pair un homme de noblesse récente. Le bon FENELON lui-même croyait la noblesse titrée et privilégiée si nécessaire dans un état, qu'il la transporte avec ses attributs, ses grades, et quelque chose de plus marqué encore, au sein d'une colonie naissante, du temps de la guerre de Troie.